

le 24 juin arrivait en Amérique. Nous ne le suivrons pas dans ses différents voyages au Nouveau Monde, l'Asie seule nous intéressant aujourd'hui.

M. MARGRY cite le texte suivant du traité signé le dernier jour d'avril 1527 par HENRI VIII et FRANÇOIS I<sup>er</sup>, traité dans lequel ces deux rois menaçaient le commerce des épiceries des Portugais, dans le cas où ce peuple s'unirait à CHARLES QUINT.

« Item a été convenu de ne permettre passage aux navires de Portugal chargés d'espiceries et autres marchandises pour ycelles conduire par led. destroit (Manche) et basses regions et pays de l'Empereur, si ce n'est du commun consentement des d. sieurs Roys. — Ains seront les conducteurs des d. navires contraints vendre ou à tout le moins exposer en vente leurs espiceries et autres marchandises en quelque endroit d'Angleterre ou de France, sans toutesfoys vendre entièrement en l'un des d. lieux leurs marchandises, ains icelles par égalle portion vendre et distribuer selon l'exigence et nécessité d'ung chacun des d. royaulmes, pourveu aussy que après la guerre intimée se le d. Roy de Portugal se declaire pour l'Empereur defendant son party par armes, lors il soit tenu et réputé comme un ennemy, et chacuns ses biens et subjectz venans ou trouvez ès pays et provinces des d. sieurs Roys, prinz, acquiz et detenus par droict de guerre <sup>1</sup>. »

Traité entre  
la France et  
l'Angleterre  
(1527).

En 1527, un négociant de Bristol, Robert THORNE, qui avait vécu longtemps à Séville, en Espagne, et dont le père avait participé au voyage de Jean Cabot à Terre Neuve, adressait au Roi HENRI VIII une déclaration des Indes et des Terres découvertes soumises à l'Empereur et au Roi de Portugal, ainsi que des autres parties des Indes et des riches contrées à découvrir qu'il exhortait son souverain à prendre en main <sup>2</sup>. Thorne dévoile le fait demeuré secret jusqu'alors, qu'avec un petit nombre de navires, on peut découvrir de nouvelles terres et royaumes qui rapporteraient

Robert  
Thorne.

1. *Navigations françaises*. Paris, 1867, p. 193. Je dois dire que j'ai vainement cherché ce texte dans les *Foedera* de RYMER et dans la Collection de Dumont.

2. HAKLUYT, *Navigations*, I, 1809, pp. 235 seq.